

SE SENTIR BIEN DANS SA VILLE GURE HIRIAN ONGI SENTITU SENTÍ'S PLAN DENS LA SOA VILA



Une ville plus agréable à vivre, plus verte et plus solidaire, dans tous les quartiers.

L'ambition des prochaines années sera d'avoir un espace de nature public à côté de chez soi. Elle sera aussi celle d'une ville capable d'être vécue à hauteur d'enfant et de s'adapter au vieillissement de sa population. Nous porterons ces ambitions pour tous les habitant.e.s à travers un nouveau modèle urbain et social déployé dans tous les quartiers, pas seulement concentré dans l'hyper-centre, pour mieux vivre ensemble, pour être en meilleure santé, pour se sentir bien dans son quartier et sa ville.

Cette végétalisation commence par la protection de la nature existante, c'est pourquoi nous devons refaire la ville sur elle-même, sans consommer de nouveaux espaces naturels et agricoles, en utilisant de manière plus rationnelle les espaces déjà construits. Tout en privilégiant des projets à échelle raisonnable qui améliore la vie de ses habitants, mieux insérés dans les quartiers existants.

La diversité culturelle et linguistique de la ville doit davantage se refléter dans tous ses quartiers (signalétique notamment). Son label "ville d'art et d'histoire" doit avoir sa traduction dans tous les quartiers (patrimoine urbain et naturel).

Nos propositions :

a. Le renouvellement urbain du site de Glain

Aujourd'hui marqué par des équipements vieillissants et de vastes étendues de stationnement, nous voulons faire du site de Glain un modèle de renouvellement urbain sur un espace déjà artificialisé. Un quartier mixte, capable de répondre aux besoins des habitants en intégrant des logements, des espaces de travail, des commerces, des services et en déployant des espaces publics végétalisés.

- Construire à minima les logements prévus à Chala Lana (environ 335) dont des habitats participatifs, notamment pour seniors.
- Maintenir du stationnement sous forme d'un parking public en silos.
- Aménager les berges de la Nive avec leurs liaisons.
- Intégrer au projet les commerces et services existants.
- Diversifier les usages du site : commerces de proximité, locaux d'activités, services, tiers-lieux ...
- Créer une halte ferroviaire
- Inclure un lieu de vie étudiant du campus de la Nive.

b. Une parc naturel municipal sur le domaine de Lana / Picquessary

Sur ce vaste espace naturel en surplomb de la plaine d'Ansot, la municipalité en place porte un projet d'artificialisation pour construire plus de 300 nouveaux logements. Ce, en face des 350 logements de l'opération du Prissé et à quelques centaines de mètres des quartiers très densément peuplés de Belharra et Cam de Prats dont la conséquence est la congestion déjà quasi permanente de l'avenue Duvergier de Hauranne. Nous stopperons ce projet immobilier pour préserver un espace naturel stratégique face au dérèglement climatique et renforcer les continuités écologiques entre Rive et Adour. Nous en ferons un parc municipal aux ambitions environnementales et sociales emblématiques. Parmi les aménagements éventuels :

- Un lieu de promenade, pour les habitant.e.s du quartier et tous-tes les Bayonnais.e.s.
- Des espaces de jeux et de ballons conçus pour et avec les enfants.
- Des jardins familiaux pour faciliter l'accès à une alimentation saine
- Renforcer les continuités écologiques en faveur de la biodiversité entre l'Adour et la Nive.
- Développer un parcours de sport/santé.
- Pérenniser le tiers-lieu Emmaus Bidean comme lieu de vie du parc
- Une guinguette

c. Défendre la nature en ville

Les espaces Naturels, Agricoles et Forestiers (NAF) en ville ont longtemps été, et sont encore, considérés comme des réserves foncières. On sait pourtant aujourd'hui qu'ils rendent de grands services écosystémiques, tant dans la lutte contre le réchauffement climatique que pour la préservation de la biodiversité. La présence de la nature en ville est indispensable pour notre bien-être et notre santé.

- Au minimum, nous respecterons la trajectoire fixée par le SCoT vers Zéro Artificialisation Net
- Nous sanctuariserons les NAF, au-delà de ce qui est proposé dans le projet de PLUi.
- Nous renforcerons la protection des Espaces Naturels Sensibles (Plaine d'Ansot et Forêt humide d'Habas) et des zones humides
- Nous mettrons en valeur le patrimoine naturel et forestier de la ville au même titre que son patrimoine architectural
-

d. Espaces publics en 3A : Arborer, Apaiser, Animer

Notre projet pour les espaces publics bayonnais rend indissociable la démarche de végétalisation d'un nouveau partage des espaces publics, pour rendre les quartiers marchables et cyclables. Mais il donnera également une place aux enfants, souvent grands oubliés de l'aménagement, pour construire une ville à leur hauteur, et ainsi permettre à chacun, petit ou grand, de se sentir libre, en sécurité et heureux dans l'espace public. C'est enfin permettre aux personnes âgées ou à mobilité réduite de pouvoir se déplacer en toute sécurité (continuité des itinéraires, largeur des trottoirs, bancs).

- La rue est à nous : renforcer la place des usagers et des déplacements actifs dans les aménagements.
- S'appuyer sur des marches exploratoires (avec des personnes âgées, des femmes, des PMR,...) pour améliorer le confort et les sécurité des aménagements dans les espaces publics

- Sécuriser et tranquilliser les abords des établissements scolaires.
- Créer des parcours colorés avec du mobilier à hauteur dans les quartiers.
- Renforcer la présence des langues basque et gasconne dans la signalétique
- Couvrir certaines aires de jeux pour les rendre utilisables toute l'année, comme dans le Pays basque Sud.
- Réduire les îlots de chaleur en plantant massivement de nouveaux arbres.
- Prévoir des espaces refuges en cas de vague de chaleur.
- Mettre en place un plan de désimperméabilisation favorisant le cycle de l'eau.
- Encourager et promouvoir le permis de végétaliser par les habitant.e.s.
- Rénover l'esplanade Roland Barthes

e. Prévenir et s'adapter aux risques climatiques

Dans un contexte de risques croissants, l'enjeu est de fédérer les habitants et différents acteurs de la ville autour d'une démarche collective pour construire une culture commune du risque.

- Sensibiliser et former les habitants et les acteurs publics/privés pour leur permettre de s'approprier les différents enjeux liés aux risques locaux et les bonnes pratiques à adopter individuellement et collectivement en cas de crise (cartographie collective, animations festives autour des risques)
- Assurabilité : Nous serons attentifs à anticiper les difficultés d'assurabilité à venir de la ville et des Bayonnais en démontrant une politique active d'atténuation des risques par la mobilisation des outils, investissements et fonds nécessaires et par une mise à jour régulière des plans de prévention.

f. Aménager le temps et ménager l'espace grâce au Bureau de Temps

Face à la raréfaction des ressources, il convient en priorité d'examiner les possibilités d'utiliser les bâtiments et espaces publics existants, plutôt que de recourir à de nouvelles constructions. Pour cela, nous mettrons en place un Bureau des Temps chargé de :

- Réaliser un diagnostic du patrimoine communal : ses caractéristiques, son état, son taux d'utilisation et les potentiels d'intensification (mise à disposition des locaux auprès d'associations par exemple). Mobiliser les locaux universitaires.
- Ouvrir les cours d'écoles végétalisées au public le weekend et les vacances scolaires.
- Tester une "rue scolaire" : piétonnisation temporaire de l'accès principal aux heures d'ouverture et de fermeture des classes, rue fermée temporairement à la circulation automobile pour redonner une place aux enfants en ville.
- Soutenir les Pédibus.
- Travailler sur les horaires d'écoles / bureaux / transports en commun pour décongestionner aux heures de pointe.